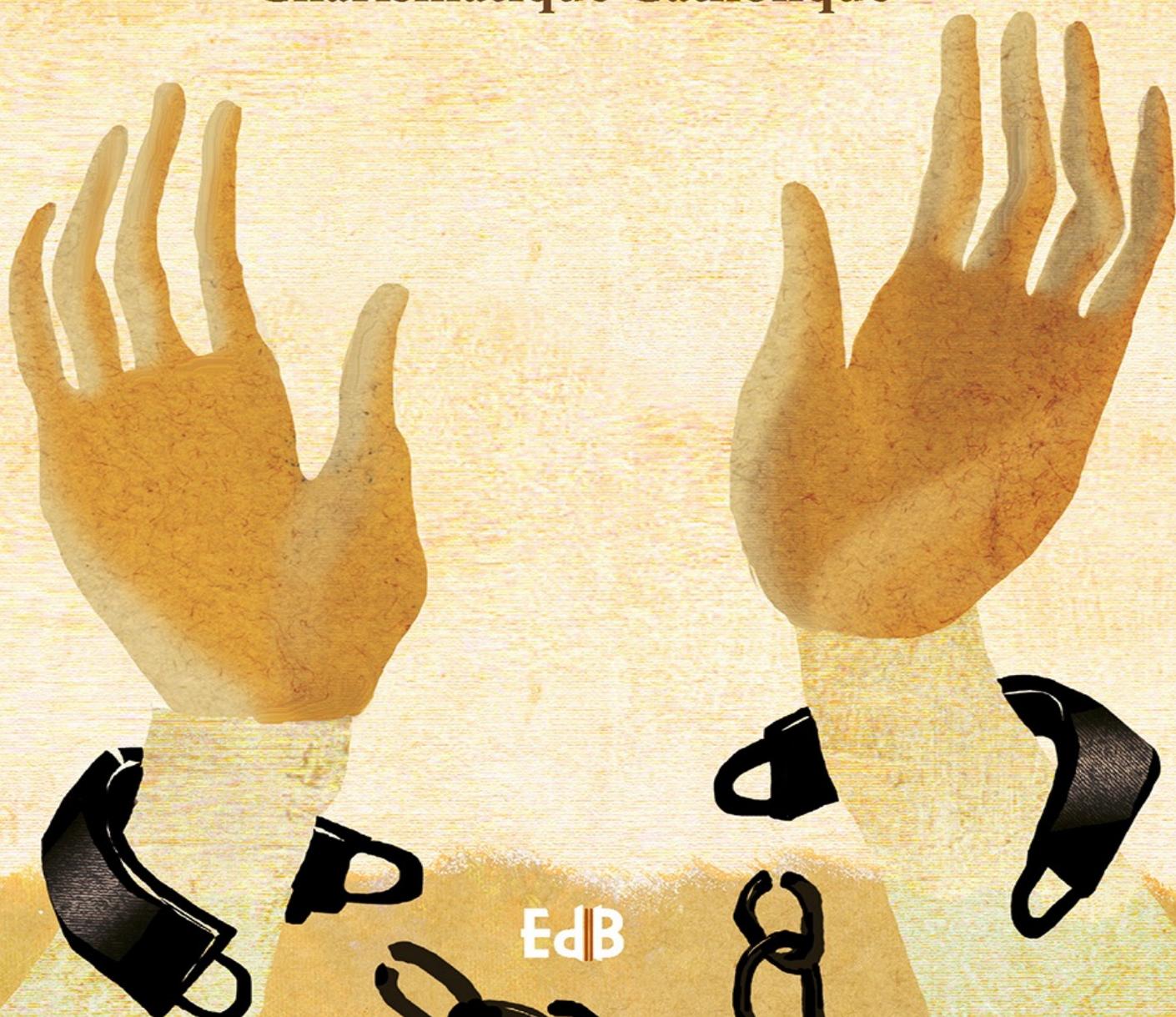


# LE MINISTÈRE DE DÉLIVRANCE

Commission doctrinale de l'ICCRS  
Service International du Renouveau  
Charismatique Catholique



EdB

« Ce texte est né en réponse aux nombreuses demandes reçues par l'ICCRS sur ce qu'est le ministère de délivrance dans le contexte catholique. Il sera sans aucun doute une ressource utile pour tous ceux qui sont engagés dans le ministère de délivrance, ainsi que ceux qui souhaitent avancer dans la réflexion sur la place de la délivrance dans le ministère de Jésus et dans la vie de l'Église aujourd'hui. »

**Cardinal Kevin Farrell**, Préfet du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

« Le ministère de délivrance est nécessaire à l'évangélisation de notre monde actuel, car il permet cette rencontre avec la miséricorde de Dieu qui nous libère, et dont le pape François parle si souvent. Les réflexions et instructions que nous offre ce petit ouvrage représentent le fruit mûr d'une plus grande participation des fidèles laïcs à la mission de l'Église. »

**Christoph Cardinal Schönborn**, Archevêque de Vienne (Autriche)

« Depuis que j'ai commencé à écrire des livres sur le ministère de délivrance, j'espérais que quelqu'un pourrait poser des bases solides pour le ministère de délivrance dans le contexte catholique avec une plus grande acuité théologique que je ne pourrais le faire moi-même. Je suis heureux de pouvoir dire que mon souhait se réalise avec cet ouvrage. Ce livre montre combien le ministère de délivrance peut contribuer à la transformation de la vie paroissiale, ce dont le Saint-Esprit fera grand usage pour apporter la libération au peuple de Dieu ! »

**Neal Lozano**, fondateur de *Heart of the Father Ministries* et auteur de *Délié : Guide pratique de la délivrance*.

*L'ICCRS, (Service International du Renouveau Charismatique Catholique) est un organisme reconnu par le Saint-Siège en 1993. Il a son siège au Vatican et a pour mission d'assurer le lien entre le Renouveau charismatique catholique mondial et les autorités de l'Église. C'est aussi un organe de communion et de formation pour les différentes réalités issues du Renouveau à travers le monde.*





Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

emploie le terme de **ministère de délivrance** (plutôt que simple prière de délivrance) car ce ministère est plus large que la prière. Il comprend souvent d'amener la personne à une rencontre avec Jésus, en l'aidant à présenter ses blessures intérieures à la lumière et à recevoir la guérison du Christ, tout en utilisant à la fois des ordres directs et des prières<sup>20</sup>.

**Démon** (ou **esprit mauvais**) : un ange déchu, qui a été créé par Dieu mais a péché contre Dieu en s'opposant à son Royaume et qui cherche maintenant à opprimer et détruire des êtres humains.

**Déprécatif** : par le moyen de la prière adressée à Dieu (ou aux saints), en opposition à impératif<sup>21</sup>.

**Diable** : le prince des démons, connu aussi sous le nom de Satan, Belzéboul ou Lucifer.

**Exorcisme** : dans un sens plus restreint, exorcisme est synonyme de grand exorcisme (cf. ci-dessous). Dans un sens plus large, exorcisme signifie toute expulsion de démons d'une personne, que ce soit à travers le grand exorcisme ou une simple délivrance<sup>22</sup>.

**Exorcisme privé** : simple fait de chasser un démon au nom de Jésus, sans que ce soit au nom de l'Église ni avec un rituel précis ; donc synonyme de simple exorcisme.

**Exorcisme public** : tout exorcisme fait au nom de l'Église avec un rituel précis. Cela inclut à la fois les grands exorcismes (faits avec le rituel de l'exorcisme) et les petits exorcismes (faits au cours des rituels du catéchuménat ou du baptême).

**Grand exorcisme** (également appelé **exorcisme solennel** ou simplement **exorcisme**) : expulsion des démons d'une personne qui est possédée par l'autorité spirituelle de Jésus confiée à son Église, accomplie par un évêque ou un prêtre avec la permission de l'évêque, en employant le rite liturgique de l'exorcisme.

**Impératif** : un ordre direct (dans ce cas, à un ou des démon(s)).

**Lien spirituel** : influence maligne intérieure par laquelle la volonté d'une personne est liée ou contrainte à un certain degré, qui fait que la personne ne peut choisir librement le bien dans certaines situations. Tout lien spirituel implique un certain degré de consentement à l'influence maligne, alors qu'une oppression n'implique pas nécessairement un consentement.

**Oppression** : toute forme de harcèlement démoniaque sérieux et continu, qu'il soit physique (par exemple les afflictions de Job) ou spirituel (par exemple des pensées obsessionnelles, un profond sentiment de condamnation, une peur irrationnelle, etc., dans le cas où ces pensées n'ont pas uniquement une cause émotionnelle ou psychologique)<sup>23</sup>.

**Petit exorcisme** : prières de libération d'une influence démoniaque qui font partie des rites liturgiques du catéchuménat et du baptême d'enfants et d'adultes, faites soit avant, soit pendant la célébration du baptême.

**Possession démoniaque (ou possession)** : forme extrême de lien impur dans lequel le(s) démon(s) peut (vent) parfois prendre le contrôle du corps de la personne et contrôler ses paroles et ses actes. Il est important d'éviter toute mauvaise compréhension du terme « possession ». Un esprit mauvais ne peut jamais posséder un être humain qui appartient toujours à Dieu seul. La personne garde éternellement une part de liberté, et exerce sa volonté propre.

**Simple exorcisme** : voir délivrance.

---

1. Cf. Jn 1, 5.

2. Cf. Lc 10, 17.

3. EdB, 2008.

4. Col 1, 13.

5. Pape François, *Homélie*, 11 octobre 2013.

6. Le terme « ministère de délivrance » est expliqué dans le glossaire que vous trouverez page 21.

7. Un des pionniers dans le ministère de délivrance comme dans l'exorcisme était le père Rufus Pereira d'Inde (1933-2012), leader du Renouveau charismatique catholique et fondateur de l'Association Internationale pour la délivrance.

8. Cf. Vatican Council II, *Gaudium et Spes*, 4.

9. NdT : La Santería est le nom employé à Cuba pour la religion syncrétique du peuple Yoruba. Elle est basée sur le culte des ancêtres et les Orishas.

10. NdT : La Sainte Mort : La mort occupe depuis toujours une place importante dans la culture populaire mexicaine. Elle est érigée en icône dans des chapelles improvisées à travers le pays. L'Église condamne fermement ces pratiques, et en 2009, elle a décrété que toute prière adressée à la « Santa Muerte » était un péché.

11. Voir, par exemple, le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) par. 391, 395, 2581-2582 ; Pape Paul VI, *Audience générale* du 15 novembre 1972 ; Pape Jean Paul II, *Audience générale* du 13 août 1986 ; Pape François, *Homélies* du 24 mars 2013 ; 11 avril 2014 ; 29 septembre 2014.

12. Comme le soulignait le Cardinal Walter Kasper : « Il est avant tout nécessaire de faire un examen de conscience pastoral et de nous demander de manière critique pourquoi tant de chrétiens ont quitté notre Église ? Nous ne devons pas commencer en nous demandant ce qui ne va pas chez les Pentecôtistes, mais quels sont nos propres manques pastoraux. Comment répondre, face à ce nouveau défi, par un renouveau liturgique, catéchétique, pastoral et spirituel ? » (Discours d'ouverture de la rencontre du pape Benoît XVI avec le Collège des Cardinaux sur le dialogue œcuménique, 23 novembre 2007).

13. Voir ici Vatican II, *Lumen Gentium* 4 et 12 ; le Décret sur l'apostolat des laïcs (*Apostolicam Actuositatem*) ; Pape Jean Paul II, La vocation et la mission des fidèles laïcs (*Christifideles Laici*).

14. Pour plus de renseignements sur le Renouveau charismatique catholique, se reporter au livre « L'effusion de l'Esprit Saint », EdB 2012.

15. Pape François, Discours au mouvement du Renouveau dans l'Esprit italien, 3 juillet 2015.

16. Le ministère de délivrance est né dans le mouvement charismatique plus large, particulièrement chez les charismatiques non confessionnels, les anglicans et les catholiques. Le ministère de délivrance est donc un domaine où catholiques et autres chrétiens ont appris les uns des autres, en accord avec l'exhortation du Pape François : « Elles sont tellement nombreuses et tellement précieuses, les réalités qui nous unissent ! Et si

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

La réponse de Jésus réaffirme l'autorité des disciples sur les puissances du mal, et leur protection de toutes représailles du démon. C'est en même temps un avertissement contre la tentation d'orgueil ou d'attention excessive accordée au domaine des esprits impurs. Leur autorité spirituelle est un don qu'ils ont reçu de lui et non quelque chose qu'ils posséderaient par eux-mêmes. Leur joie ne devrait pas résider dans leurs victoires sur l'ennemi, mais bien dans le fait qu'ils ont la vie éternelle en Dieu.

À la fin de l'évangile de Marc, le Seigneur Jésus ressuscité étend à tous les croyants l'autorité de guérir et de chasser les démons.

*« Puis il leur dit : “Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien”<sup>97</sup>. »*

Désormais tous les croyants remplis de l'Esprit du Seigneur ressuscité sont dotés de la protection divine et d'une force surnaturelle pour accomplir leur mission de proclamer la Bonne Nouvelle en paroles et en actes.

Dans un épisode de l'Évangile, on découvre une personne qui ne fait pas partie de la bande des disciples en train de chasser les démons au nom de Jésus. Jean se plaint à Jésus en disant : *« Nous l'en avons empêché, car il ne marche pas à ta suite avec nous<sup>98</sup>. »* La réponse de Jésus conduit ses disciples à une approche plus large plutôt que restrictive envers d'autres qui agissent en son nom : *« Ne l'en empêchez pas : qui n'est pas contre vous est pour vous<sup>99</sup>. »* Les disciples ne doivent pas se permettre de restreindre l'invocation du nom de Jésus, *« car*

*celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi*<sup>100</sup>. »

## 5. L'exorcisme dans l'Église apostolique

Les Actes des Apôtres décrivent la manière dont les premiers chrétiens, conduits par les apôtres, répondent fidèlement à l'appel que Jésus leur a adressé d'évangéliser. Au début des Actes, le Christ ressuscité donne à ses apôtres ses dernières instructions avant de monter au ciel : « *Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*<sup>101</sup>. » Ce n'est que par la puissance de l'Esprit Saint qu'ils pourront évangéliser avec une efficacité divine, prêchant l'Évangile accompagné de signes et de prodiges qui vont convaincre ceux qui entendront la proclamation de la vérité. Après que l'Esprit Saint soit descendu sur eux le jour de la Pentecôte, les apôtres se mettent à prêcher avec la même audace et la même force surnaturelle qui ont caractérisé le ministère public de Jésus.

Parmi les actes de puissance accomplis par les apôtres – et plus tard par d'autres chrétiens – on trouve le fait de chasser les démons. « *La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris*<sup>102</sup>. » Quand le diacre Philippe évangélise en Samarie, ce sont ses guérisons et exorcismes qui touchent la foule et lui permettent de croire à l'Évangile. « *Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris*<sup>103</sup>. » Même chose lorsque Paul prêche l'Évangile

à Éphèse : « *Par les mains de Paul, Dieu faisait des miracles peu ordinaires, à tel point que l'on prenait des linges ou des mouchoirs qui avaient touché sa peau, pour les appliquer sur les malades ; alors les maladies les quittaient et les esprits mauvais sortaient*<sup>104</sup>. »

Le livre des Actes relate un exorcisme en détail. Alors que Paul et Silas évangélisent à Philippiques, ils rencontrent « *une jeune servante qui était possédée par un esprit de divination*<sup>105</sup> ; *elle rapportait de gros bénéfices à ses maîtres par ses oracles*<sup>106</sup> ». Cette description soutient que les oracles (comme toutes les autres activités occultes) ne sont pas un passe-temps anodin, mais un engagement dangereux avec les esprits mauvais. Dans ce cas précis, la jeune fille possédée est exploitée par d'autres pour un gain financier. Elle suit Paul et ses compagnons en criant : « *Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut ; ils vous annoncent le chemin du salut.* » Son cri est correct au plan doctrinal, mais opère une distraction et devient un obstacle à l'œuvre d'évangélisation. Paul n'agit pas immédiatement mais attend plusieurs jours, peut-être pour affiner son discernement. Enfin, excédé par l'entrave à sa mission et voyant que le maître de cette jeune fille l'exploite pour de l'argent, il « *se retourna et dit à l'esprit : "Au nom de Jésus-Christ, je te l'ordonne : Sors !" Et à l'instant même il sortit*<sup>107</sup> ». De la même façon qu'ils étaient poussés à obéir à Jésus, les démons sont sans pouvoir devant la parole de commandement qui leur est adressée par un disciple en son nom.

Un autre épisode des Actes nous éclaire sur ce que signifie « agir au nom de Jésus ». À Éphèse, les miracles et exorcismes de Paul impressionnent tant que même quelques non chrétiens décident de l'imiter.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

On doit comprendre la délivrance des esprits mauvais dans le contexte plus large de l'œuvre de salut du Christ rendue présente et efficace à travers l'Église. La délivrance est liée de façon intrinsèque à la libération du péché. C'est un signe de la puissance salvifique de Dieu qui donne une grande efficacité à l'évangélisation et c'est un don de la miséricorde de Dieu conduisant vers la pleine liberté et le bonheur qu'il souhaite pour tous les êtres humains.

### *La délivrance dans l'œuvre de salut de Dieu*

Nous avons été créés pour la communion avec le Dieu trine par notre conformation au Christ, déjà dans cette vie et en plénitude dans la vie éternelle – ce qui recouvre aussi la communion avec les autres. La vie éternelle est un échange d'amour où nous recevons l'amour de Dieu et nous l'aimons en retour. Mais nous sommes profondément conscients des obstacles à ce dessein que sont le péché, les structures du péché, les malheurs et les souffrances, les blessures intérieures et les forces démoniaques. Le salut a ainsi deux dimensions, une « négative » qui entraîne d'être libéré des maux qui freinent notre communion avec Dieu et avec les autres, et une « positive », qui entraîne d'être transformé dans le Christ et relevé pour partager la vie de Dieu. La dernière est la plénitude du plan de Dieu, tandis que la première est un moyen conduisant à la fin. Nous sommes libérés *du mal* pour être libres *pour* aimer et avoir la vie éternelle.

Parmi les différentes sortes de mal dont il nous faut être libérés, le péché est le plus sérieux car c'est un refus de l'amour de Dieu et une désobéissance à sa volonté, accompli avec le plein poids de notre libre choix et de notre responsabilité personnelle. Le cœur de la libération est donc la conversion et le pardon des péchés. La délivrance des esprits mauvais est un autre aspect de la dimension « négative » du salut, et qui est

étroitement liée à la délivrance du péché. Parfois un lien néfaste – par exemple une incapacité à faire confiance au Seigneur ou une insécurité profondément installée – nous conduit au péché ou nous empêche de grandir dans une relation d’amour avec Dieu et avec nos frères. Dans ce cas, la délivrance fait partie du processus de libération du péché et de combat contre celui-ci. La délivrance ne concerne donc pas seulement notre bien-être personnel mais aussi notre communion avec Dieu et avec nos frères.

On veillera à éviter deux extrêmes lorsque l’on déterminera la place de la délivrance. D’une part, on doit bien veiller à ne pas exagérer son importance. Une des tactiques du diable est de se faire croire plus dangereux et plus important qu’il n’est en réalité<sup>154</sup>. Le centre devrait toujours demeurer le Sauveur et notre destinée, qui est la vie éternelle avec lui<sup>155</sup>. D’autre part, nous ne pouvons limiter le dessein de Dieu et son désir que tous ses enfants reçoivent la plénitude du salut, qui comprend la libération du mal. « *Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres*<sup>156</sup>. » La libération dont nous jouirons pleinement dans la vie éternelle commence déjà en cette vie.

### *Délivrance et sacrements*

Notre libération du mal est l’œuvre de Dieu, qui « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité.*<sup>157</sup> » « *À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes*<sup>158</sup> », et quand est arrivée la plénitude des temps, il a envoyé son Fils pour nous racheter et faire de nous ses fils et ses filles adoptifs<sup>159</sup>. De même que le Christ a été envoyé par son Père dans la puissance de l’Esprit Saint, il envoie ses apôtres :

« non seulement pour que, proclamant l'Évangile à toute créature<sup>160</sup>, ils annoncent que le Fils de Dieu, par sa mort et sa résurrection, nous a délivrés du pouvoir de Satan<sup>161</sup> ainsi que de la mort, et nous a transférés dans le Royaume du Père, mais aussi afin qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique<sup>162</sup>. »

L'Église continue de proclamer la Bonne Nouvelle du salut accompli dans le mystère pascal du Christ et de la célébrer dans la liturgie et les sacrements, qui nous communiquent sa force de salut. Tous les sacrements ont un rôle nous permettant de partager la vie de Dieu et d'être délivrés du mal, mais trois d'entre eux ont une efficacité particulière en face du diable : le Baptême, la Réconciliation et l'Eucharistie.

Le Baptême nous sauve en nous plongeant dans la passion et la résurrection du Christ. Par le Baptême, nous sommes libérés « du péché et de son instigateur, le diable<sup>163</sup> » et nés de nouveau en fils et filles de Dieu. Nous devenons les membres du corps du Christ et les temples de l'Esprit Saint<sup>164</sup>, pouvant exercer le sacerdoce commun par lequel nous pouvons offrir nos vies en sacrifice vivant à Dieu<sup>165</sup>. Le Baptême pose ainsi les fondations pour toute résistance à Satan au cours de notre pèlerinage sur cette terre.

Le sacrement de Réconciliation renouvelle le don du baptême. En nous absolvant de notre péché, il détruit une des voies préférées par lesquelles Satan nous tente et nous effraie. En nous réconciliant avec Dieu et avec l'Église, ce sacrement nous fortifie spirituellement et nous offre le soutien de la communion des saints. Un recours fréquent à ce sacrement nous aide à garder fermées les portes par lesquelles le malin nous avait trompés et séduits.

Enfin, l'Eucharistie est, par excellence, « source de guérison et de libération. De même que le soleil, par tout son être de feu et

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

À cause de cette différence de nature, avant de faire une délivrance il est essentiel de discerner de quel type de trouble la personne souffre, avec l'aide d'un professionnel si nécessaire. Le fait de traiter un trouble psychologique comme s'il était spirituel peut de fait ouvrir la voie à un lien spirituel, tandis que traiter un lien spirituel comme s'il était simplement psychologique est inefficace et frustrant.

Sans prétendre être exhaustif, il est possible d'offrir deux critères de discernement. D'abord, les désordres psychologiques sont souvent enracinés plus profondément dans la psyché et l'identité de la personne ; ils affectent parfois la structure de la personnalité, alors que le lien spirituel tend à affecter un domaine bien plus limité de la vie de la personne. Ensuite, un lien spirituel peut s'intensifier si la personne se tourne vers Dieu et cherche à grandir en vertu. Par exemple, un esprit d'idolâtrie tentera de détourner la personne de la fréquentation des sacrements. Certains désordres psychologiques d'autre part peuvent pousser la personne vers une vie religieuse plus active.

À cause de la similarité des symptômes et de la corrélation entre lien spirituel et trouble psychologique, le fait de distinguer entre eux n'est pas toujours un processus ou/ou. En plus, certaines personnes refusent la nature de leur désordre : certaines résistent au fait d'être malades mentales et développent la « démonopathie », c'est-à-dire qu'elles attribuent leurs maux aux démons. D'autres refusent de reconnaître l'existence du monde spirituel. Le discernement requiert prudence, sagesse et expérience.

### *Accepter un mensonge*

Une brèche n'est pas suffisante en soi pour produire un lien spirituel. Étant donné que personne ne peut influencer directement notre esprit et notre volonté si ce n'est Dieu et

nous-mêmes, un lien spirituel ne peut se créer que dans la mesure où la personne est consentante. Le consentement ouvre la porte d'entrée qui autrement serait inaccessible à tout esprit mauvais quel qu'il soit.

Le consentement n'est pas nécessairement un processus pleinement conscient. Parfois cela signifie simplement que la personne embrasse un jugement, aussi troublant soit-il, car il semble irrésistiblement vrai. A force de vous entendre dire par un parent ou une personne d'autorité que vous n'êtes bon à rien, vous ne souhaiterez bien évidemment pas que ce soit vrai, mais vous allez vous sentir poussé à croire que c'est vrai. Dans la plupart des cas, la personne ne consent pas directement à l'esprit mauvais, mais à un type de comportement qui protège, console ou atténue sa douleur. Si l'on parcourt l'échelle des types de voies d'entrée au démon, depuis les blessures jusqu'aux péchés d'occultisme, l'acte de consentement devient chaque fois plus explicite et plus direct.

Ce à quoi l'on consent dans ces cas-là est toujours un mensonge. La personne accueille une tromperie et s'identifie à elle. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons « *vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*<sup>201</sup> », c'est-à-dire que nous vivons par la vérité que Dieu nous révèle : nous avons été créés à « *son image et sa ressemblance*<sup>202</sup> », nous sommes « précieux à ses yeux<sup>203</sup> », nous sommes son « *œuvre bonne*<sup>204</sup> ». Un des principaux titres de Satan, d'autre part, est « *père du mensonge*<sup>205</sup> », étant donné que son influence est toujours nourrie par un mensonge. Le mensonge peut porter sur l'amour de Dieu, sa bonté et sa puissance, sur nous-mêmes et ce que nous valons, ou sur les autres et leur attitude envers nous. Par exemple un enfant dont le père a abandonné la famille peut avoir un sentiment de rejet et profondément croire des mensonges du genre : « Je ne mérite pas d'être aimé. Je serai

toujours rejeté. Dieu est loin et ne se soucie pas de moi. » Un autre enfant qui fait l'expérience d'une discipline dure ou qui a un parent émotionnellement distant peut se dire : « Je vaudrais ce que j'accomplis. Je serai toujours un échec. Je ne pourrai jamais changer. Dieu est un dur tyran qui se concentre toujours sur ce que je fais de mal. »

Nous avons alors l'option de croire en la Parole de Dieu et la laisser former en nous notre estime de nous-même, ou de consentir au mensonge et de le laisser nous « ligoter » et nous dérober notre paix intérieure et notre joie. Dans ce dernier cas, ces mensonges s'enracinent profondément en nos cœurs, à un niveau subconscient, et viennent influencer nos pensées et nos actes. Ils deviennent ainsi des « *forteresses* » intérieures<sup>206</sup>, mettant en place un système de pensée erronée par lequel le malin peut nous manipuler et nous asservir. Ce qui peut arriver, même lorsqu'au niveau conscient on a embrassé la vérité de l'Évangile. Au lieu de penser et d'agir à partir d'une profonde confiance en Dieu, la personne est conduite par des compulsions enracinées dans ces blessures intérieures et ces mensonges.

Le rôle du consentement soulève la question du degré de culpabilité d'une personne possédée dans le processus qui la conduit à la perte de sa liberté. Tout lien spirituel implique toujours une part de responsabilité personnelle, un acte de consentement suffisant pour donner aux esprits mauvais un « droit » d'influencer notre volonté.

Cependant, à cause de la prise et de la duperie, le degré d'engagement volontaire peut être minime. Il y a souvent de forts facteurs atténuants, ce qui signifie que la personne possédée est davantage victime que coupable actif. Seul Dieu peut juger du degré de culpabilité d'une personne. Ni la

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

### -III-

## EXORCISME ET DÉLIVRANCE DANS L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

*« Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient<sup>234</sup>. »*

Un regard sur l'Histoire de l'Église nous aidera à comprendre la place importante que la lutte contre les démons a eue dans le ministère de l'Église et dans la vie spirituelle des fidèles. Il nous permettra aussi d'étudier la manière dont l'Église comprend le rôle des laïcs dans ce ministère.

#### 1. L'exorcisme dans les écrits patristiques

Les témoignages qui nous proviennent des premiers siècles de l'Église indiquent que le fait de chasser les démons faisait partie de la vie ordinaire de l'Église comme c'était le cas au temps des Apôtres. C'est particulièrement vrai dans le contexte des évangiles. En fait les délivrances comme les guérisons et les miracles étaient un facteur majeur de la croissance exponentielle de l'Église au cours des quatre premiers siècles<sup>235</sup>. Les chrétiens chassaient très fréquemment les démons et cela se sut. Aussi saint Justin martyr (100-165) en parle-t-il comme une preuve évidente de la vérité de l'Évangile.

Dans sa « Deuxième Apologie » adressée au Sénat romain, Justin écrit :

« Le Christ naquit par la volonté du Dieu et Père pour le salut des croyants et la ruine des démons. Vous pouvez vous en convaincre par ce qui se passe sous vos yeux. Il y a dans tout le monde et dans votre ville nombre de démoniaques que ni adjurations, ni enchantements, ni philtres n'ont pu guérir. Nos chrétiens, les adjurant au nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce Pilate, en ont guéri et en guérissent encore aujourd'hui beaucoup, en maîtrisant et chassant des hommes les démons qui les possèdent<sup>236</sup>. »

Saint Irénée (115-202) de la même façon parle de la délivrance et autres œuvres surnaturelles accomplies par les chrétiens comme une raison importante de la conversion de beaucoup au Christ :

« Ceux qui sont en vérité ses disciples, recevant toute grâce de sa main, accomplissent des miracles en son nom pour favoriser le bien des autres, selon le don que chacun a reçu de lui. Certains d'entre eux chassent certainement et de manière sûre des démons, au point que ceux qui ont été purifiés d'esprits mauvais à la foi croient au Christ et s'adjoignent à l'Église. D'autres ont une connaissance anticipée des choses à venir, ils ont des visions et prononcent des prophéties. D'autres encore guérissent les malades en leur imposant les mains et ils sont rétablis. De plus, oui, des morts ont ressuscité et ont vécu parmi nous de nombreuses années<sup>237</sup>. »

Tertullien (155-240) cherchant à convaincre ses contemporains que la vie chrétienne est de loin plus noble et plus agréable que la vie païenne, demande :

« Qu'y a-t-il de plus noble que de piétiner les dieux des nations, d'exorciser les esprits mauvais, d'accomplir des guérisons, de chercher des révélations divines, de vivre pour Dieu ? Voilà les plaisirs, voilà les spectacles qui conviennent aux chrétiens<sup>238</sup>. »

Ce que les autres exorcistes faisaient par des formules, des sorts, des incantations, les chrétiens l'accomplissaient simplement par leur foi au nom de Jésus. Pas seulement ceux qui étaient ordonnés mais aussi les croyants laïcs qui

accomplissaient ces œuvres de puissance alors qu'ils répandaient l'Évangile. Comme Origène (185-253) le souligne, la grâce du Christ est d'autant plus manifeste quand des miracles sont accomplis en son nom par les plus simples des peuples. Les chrétiens chassent les démons, dit-il,

« sans recourir à aucun art curieux de magie ou aux incantations, mais simplement par des prières et des adjurations élémentaires que même les plus simples peuvent employer. Étant donné que la plupart du temps ce sont des personnes non éduquées qui accomplissent cette œuvre, manifestant ainsi clairement la grâce qui est dans la parole du Christ et la faiblesse méprisable des démons qui, pour être dépassés et chassés des corps et des âmes des hommes, n'ont pas besoin de la puissance et de la sagesse de ceux qui sont pleins d'arguments ou les mieux éduqués en termes de foi<sup>239</sup>. »

Lorsqu'il raconte à un ami ce qui lui est arrivé au cours de son baptême, saint Cyprien de Carthage (mort en 258) décrit la force spirituelle répandue par l'Esprit Saint sur ceux qui reçoivent ce sacrement – autre témoignage du fait que la puissance sur le mal était considérée comme un don reçu par tous les chrétiens :

« Dieu répand son Esprit sans mesure... Par cette grâce nous recevons le pouvoir en toute pureté de guérir les malades, que ce soit de corps ou d'esprit, de réconcilier les ennemis, de réprimer la violence, de calmer les passions, de réprimander les démons et de les forcer à dévoiler leur identité, de les punir par des coups prononcés jusqu'à ce que, avec des cris perçants et des grandes bagarres, ils se sauvent terrifiés. Les coups qu'on leur adresse sont invisibles, mais ce qu'ils accomplissent est visible par tous... Quelle est grande cette liberté ainsi que la force spirituelle que le Seigneur nous a offerte ! Non seulement nous sommes protégés du mal, mais nous avons reçu autorité sur la force de l'ennemi qui nous attaque<sup>240</sup> ! »

Saint Hilaire de Poitiers (300-368) mentionne de la même façon que l'autorité sur les démons est un des effets du baptême :

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## *Quand le ministère de délivrance est-il opportun ?*

Plusieurs signes indiquent le besoin qu'une personne peut avoir d'un ministère de délivrance.

–**La personne atteinte sent personnellement que des esprits mauvais sont impliqués.** Souvent une personne sera consciente de l'influence d'un mal qui va au-delà de ce que l'on peut expliquer par des facteurs psychologiques ou émotionnels. Par exemple, une personne peut faire l'expérience du mal sous la forme de pensées de blasphème fréquentes au cours de la messe ; ou elle fait l'expérience de cauchemars terrifiants ou de visions du malin ; ou elle entend des voix intérieures la poussant à se suicider ou à commettre des actes de violence. Bien sûr, on ne considérera pas d'emblée que ce que la personne dit est juste. Elle peut être sujette à des hallucinations, ou exagérer les symptômes de façon intentionnelle pour attirer l'attention, ou elle peut tout simplement se tromper. Cependant, on veillera à prendre au sérieux ce que la personne affligée nous raconte et nous le prendrons dans notre discernement.

–**Des symptômes extérieurs d'influence démoniaque.** Parfois au cours d'une prière de guérison ou durant la messe ou en écoutant une prédication bénie, une personne commence à manifester des signes d'influence démoniaque. Cela peut comporter des contorsions physiques, du visage, un changement notoire dans le ton de sa voix (par exemple qui devient dure ou gutturale) ou une attitude soudainement méprisante ou arrogante. Ou on remarque tout à coup une odeur inexplicablement mauvaise ou un froid dans la pièce.

–**Lien à un schéma de péché ou une attitude négative**<sup>269</sup>.

Autre signe d'influence d'esprit impur : un schéma insoluble de péché – par exemple des pointes de rage, des mensonges compulsifs, ou l'usage de la pornographie – tel que la personne le confesse de manière répétée sans pouvoir en être libérée. En général, cela s'explique par le fait qu'en commettant de façon répétée le même péché, la personne a ouvert des portes au malin dans son esprit et sa volonté, aussi sa liberté est-elle compromise. Des attitudes négatives peuvent inclure par exemple une tendance persistante à s'isoler ou à mener une relation possessive envers une autre personne.

–**Une oppression intérieure**<sup>270</sup>. La personne peut se sentir opprimée par des émotions négatives intenses et répétées ou des schémas de pensée – par exemple, un sentiment d'impuissance, de désespoir, de rejet, d'abandon, d'indignité, d'amertume, de culpabilité, de peur ou d'angoisse, qui l'empêche de jouir de la plénitude de la vie qui est notre héritage en tant qu'enfants de Dieu<sup>271</sup>. Bien que ce genre de pensées oppressives puisse être causé par des désordres émotionnels, elles peuvent être également des signes d'influence d'un esprit impur.

Bien que tous ces critères soient utiles, il est important de garder à l'esprit que le discernement ne peut jamais se réduire à une méthode ou à des seuls critères. La capacité à discerner des esprits mauvais grandit au long de l'expérience du ministère de délivrance. De plus, certains ont le charisme que Paul appelle de « *discernement des esprits*<sup>272</sup> », une capacité surnaturelle accordée par Dieu de percevoir ce que l'Esprit ou les esprits accomplissent dans telle situation. Les personnes ayant reçu ce don peuvent sentir si une personne est influencée par le Saint-

Esprit, par des causes simplement humaines ou naturelles, ou par un mauvais esprit. Bien sûr, le fait que la personne prétende avoir ce don ne garantit pas qu'elle l'ait réellement. De la même manière que tous les dons de l'Esprit, le don de discernement des esprits doit être éprouvé dans le temps pour prouver sa justesse.

*Quand le ministère de délivrance n'est-il pas opportun ?*

Il y a plusieurs circonstances dans lesquelles il n'est pas opportun d'exercer le ministère de délivrance.

–**Dans les cas de possession.** On considère qu'une personne est possédée si un esprit mauvais a le contrôle, non seulement de certains aspects de son esprit et de ses émotions, mais aussi de son corps, au point que le démon peut parler et agir à travers la personne. Le rite de l'exorcisme établi par l'Église donne la liste de certains des signes indiquant que la personne peut être possédée :

« Selon une pratique éprouvée, on considère comme signes d'obsession du démon : le fait de parler ou de comprendre une langue inconnue ; de dévoiler des faits lointains ou cachés ; de faire preuve de forces qui dépassent, selon l'âge ou la condition, les forces naturelles. Ces signes peuvent offrir quelque indication. Mais, puisqu'on ne doit pas attribuer nécessairement des signes de ce genre à l'influence du diable, il faut de plus être attentif à d'autres signes, principalement d'ordre moral et spirituel qui, d'une autre manière, manifestent une intervention diabolique, comme par exemple une aversion virulente envers Dieu, le Saint Nom de Jésus, la bienheureuse Vierge Marie et les saints, l'Église, la parole de Dieu, les choses et les rites, en particulier ceux qui touchent les sacrements, les images saintes. Parfois enfin on devra évaluer avec soin le rapport de tous ces signes à la foi et au combat spirituel dans la vie chrétienne, puisque le Malin est l'ennemi avant tout de Dieu et de tout ce qui relie les fidèles à l'action salvifique de Dieu<sup>273</sup>. »

–Les exorcistes sont tous d'accord pour dire que les cas de possession sont très rares. Dans la grande majorité des cas,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

proclamant la vérité de son identité comme fils ou fille bien-aimée de Dieu. L'Esprit Saint agit quand la vérité est exprimée verbalement, apportant la confirmation.

Jésus nous apprend à solliciter l'Esprit Saint avec une confiance sans limites :

*« En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? Ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent<sup>294</sup> ! »*

### *Derniers conseils*

Après avoir conclu le ministère de délivrance, nous devons donner des indications à la personne pour qu'elle sache comment se garder libre des esprits mauvais en approfondissant sa relation au Christ dans l'Église. Ce qui inclut la vie sacramentelle, la prière personnelle et la lecture de la Parole, en rejetant le péché, en grandissant en vertu, en participant à un petit groupe ou une communauté quels qu'ils soient, et en ayant recours aux sacramentaux comme l'eau bénite. Ce qui lui permettra également d'établir pas à pas la discipline d'une vie saine et de remplir les tâches normales propres à son état de vie.

Un autre moyen puissant de consolider la victoire obtenue sur les esprits mauvais – et que l'on néglige trop souvent – est de louer et glorifier Dieu. Nous pouvons louer Dieu dans nos cœurs tout au long du jour, au cours de réunions de prière avec des frères, et surtout dans l'Eucharistie. À la messe nous célébrons la victoire définitive du Christ sur Satan, nous gardons les yeux fixés sur le Seigneur et nous lui rendons gloire et grâce en compagnie des fidèles – et tout cela en soi nous libère « de tous les pièges du malin, de toutes les idolâtries qui mentent pour nous traquer et nous asservir<sup>295</sup> ».

Si au cours du ministère il est apparu que la personne gardait des péchés non confessés ou portait des péchés précisément liés à l'influence maligne (par exemple l'amertume, le refus de pardonner, la jalousie ou la luxure), nous l'encouragerons à avoir recours au sacrement de réconciliation dès que possible.

Si la personne a été impliquée dans l'occultisme, nous devons lui recommander de purifier sa maison et sa vie de tous les objets malsains qu'elle détiendrait, y compris jeux occultes, livres, fétiches, amulettes, statues, symboles, etc. À leur place elle mettra des images saintes, des icônes ou des statues pour qu'elles lui rappellent le Seigneur et élèvent son âme vers les réalités d'en-haut.

### *Prière finale*

Il est toujours bon d'achever le ministère de délivrance par une prière dans la joie, en rendant grâce à Dieu et en le bénissant pour ce qu'il a fait. Nous pouvons aussi faire une prière de purification en demandant au Seigneur de nous protéger de tout mal et de nous libérer de toute influence spirituelle mauvaise que nous aurions pu « attraper » au cours du ministère (surtout si nous sommes vulnérables dans le même domaine que la personne pour qui nous venons de prier). Il vaut mieux éviter les prières de purification longues et compliquées, qui pourraient susciter la peur et attirer l'attention inutilement sur les démons. Nous devons éviter toute peur malsaine de représailles des mauvais esprits contre ceux qui ont exercé le ministère. Un Père de l'Église du troisième siècle, Origène, exhorte :

« Les chrétiens n'ont rien à craindre, même si les démons ne sont pas bien disposés envers eux ; car ils sont protégés par le Dieu suprême qui se réjouit de leur piété et qui établit ses anges divins pour veiller sur ceux qui sont dignes d'être protégés, pour qu'ils n'aient rien à craindre des démons... “Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je

crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? Qu'une armée se déploie devant moi, mon cœur est sans crainte"<sup>296</sup>. »

De la même façon sainte Thérèse d'Avila conseille :

« Je me moquerai de tous les démons, et ce seront eux qui auront peur de moi. Je ne comprends pas ces craintes qui nous font dire : "le démon, le démon", quand nous pouvons dire : "Dieu, Dieu", et faire ainsi trembler notre ennemi. Et ne savons-nous pas qu'il ne peut faire le moindre mouvement, si le Seigneur ne le lui permet ? Que signifient donc toutes ces terreurs ? Quant à moi, c'est certain, je redoute bien plus ceux qui craignent tant le démon, que le démon lui-même. Car pour lui, il ne saurait me faire de mal<sup>297</sup>. »

Et sainte Thérèse de Lisieux, qui à l'âge de quatre ans fait un rêve où elle voit les diables s'enfuir d'elle terrorisés, écrit :

« Une âme en état de grâce n'a rien à craindre des démons qui sont des poltrons capables de se sauver devant le regard d'un petit enfant<sup>298</sup> ! »

## 5. Des suites de la délivrance

Comme nous le disions page 54, la délivrance n'est jamais une fin en soi. Si l'on est *libéré* d'une influence démoniaque, c'est toujours pour le bien d'une *libération pour* la plénitude de la vie dans notre relation à Dieu. Cette plénitude provient de nos relations d'amour don de soi envers Dieu et nos frères, en fonction de notre vocation personnelle et dans toutes les circonstances de la vie. Comme l'enseigne le Concile Vatican II : « L'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même<sup>299</sup>. »<sup>300</sup> La libération d'une oppression démoniaque nous donne la force de recevoir et de donner l'amour avec une plus grande authenticité et sans égoïsme.

Dans la mesure du possible, le ministère de délivrance doit toujours être exercé dans un environnement qui permettra de grandir dans la vie chrétienne à travers la vie de prière

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Ralph Martin, USA, ancien président de l'ICCRS, consultant  
au Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation.

*Prier pour obtenir la guérison, Réflexions doctrinales et indications pratiques*, EdB 2008, 64 pages, 9,80 €.

Partout où Jésus passait, il guérissait des malades. Dès les débuts de l'Église, les premiers chrétiens ont reçu la grâce de continuer ce ministère de guérison. Puis, dans les différentes époques de l'histoire de l'Église, on trouve des témoignages de personnes guéries de différents types de maladies, en particulier suite à la prière des saints. Avec l'émergence du Renouveau Charismatique Catholique, la prière pour la guérison s'est développée avec des témoignages de guérisons reçues au cours d'assemblées de prière.



Ces expériences sont source d'action de grâce mais elles ont également montré le besoin de directives pour que ce ministère puisse s'exercer en conformité avec les enseignements et l'expérience de foi de l'Église. Dans ce souci pastoral, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a publié en septembre 2000 des Instructions pour la prière de guérison. Puis le Conseil Pontifical pour les Laïcs, en lien avec le Service International du Renouveau Charismatique Catholique (ICCRS), a organisé en 2001 un colloque sur le thème de la prière de guérison. La présente note doctrinale est un fruit de ce colloque. La première ébauche a été rédigée par le Dr Mary Healy et par Mgr Peter Hocken puis révisée par une équipe internationale de personnes reconnues au sein du Renouveau pour leur expérience dans ce ministère.

Cette note est éditée après approbation de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Elle est destinée à encourager une saine pratique de ce ministère de la prière pour la guérison, tant

pour ceux qui sont impliqués dans ce ministère que pour ceux qui en ont la responsabilité d'une supervision pastorale.

Ce livre vous a plu,  
vous pouvez, sur notre site internet :  
donner votre avis  
vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information  
consulter notre catalogue complet, la présentation des auteurs,  
la revue de presse, le programme des conférences  
et événements à venir ou encore feuilleter des extraits de livres :  
[www.editions-beatitudes.fr](http://www.editions-beatitudes.fr)